

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Oyem : les femmes "Pdgistes" mobilisées en vue des échéances à venir

CETTE rencontre a été organisée par le membre du comité permanent du bureau politique (MCPBP), Dr Guy Patrick Obiang Ndong, par ailleurs ministre de la Santé et des Affaires sociales.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

EN séjour dans le Woleu-Ntem le week-end dernier, le membre du comité permanent du bureau politique (MCPBP) du Parti démocratique gabonais (PDG), Dr Guy Patrick Obiang Ndong, par ailleurs ministre de la Santé et des Affaires sociales, a organisé, une rencontre avec les femmes de l'Union des femmes du PDG (UFPDG), le 15 juillet, à la "maison" dudit parti, sise au quartier Peloton à Oyem.

Photo: DR Occasion pour lui de remercier ses "camarades", pour avoir massivement pris part, à l'organisation en différé dans le chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, aux festivités du 54e anniversaire du PDG. "Nous sommes venus vous dire merci, vous les femmes. Vous nous avez fait honneur lors du 54e anniversaire de notre parti. Vous avez montré votre fidélité à l'endroit du parti. Vous avez montré votre loyauté à l'endroit du Distingué camarade président, S.E. Ali Bongo Ondimba (...). Nous sommes contents



Mobilisation autour de Guy Patrick Obiang, membre éminent du PDG à Oyem, dans le Woleu Ntem .

de vous et vous avez fait notre fierté", a martelé le ministre de la Santé et des Affaires sociales. Non sans ajouter que : "cette mobilisation nous donne la force de poursuivre le combat et d'affronter les défis et les enjeux politiques à venir", pense M. Obiang Ndong. Pour y arriver, les femmes ont été invitées à davantage de mobilisation et à la restructuration au sein

de leurs différentes structures de base.

Le challenge de l'élection présidentielle de 2023 pour le membre du comité permanent du bureau politique et ses pairs responsables du PDG dans le département du Woleu, est de dépasser les 3 700 voix obtenues par leur parti, lors de la réélection du candidat Ali Bongo Ondimba en 2016.

LD : les militantes de Libreville à l'école

ELLES ont récemment suivi une formation sur le thème : "La stratégie de structuration et d'implantation des mouvements politiques". Des assises ouvertes par le président du parti Les Démocrates (LD), Guy Nzouba Ndama.

O. N.
Libreville/Gabon

LES Démocrates (LD), parti politique de l'opposition présidé par Guy Nzouba Ndama, ont organisé, le week-end dernier, une formation à l'intention de leurs militantes de Libreville. Cet atelier était axé sur le thème : "La stratégie de structuration et d'implantation des mouvements politiques". Parmi les temps de cet événement, l'allocution prononcée à l'ouverture des travaux par le président de LD. Ce dernier a essentiellement magnifié la nécessité d'avoir des membres dévoués. Tout comme l'ancien député de la Lolo-Wagna, dans la province de l'Ogooué-Lolo, a réaffirmé la volonté de son parti à poursuivre le combat pour le changement et l'alternance.

Cette formation a été l'occasion pour Guy Nzouba Ndama et les siens d'outiller leurs militantes

de la capitale gabonaise, afin qu'elles puissent convaincre le plus grand nombre à se rallier à la cause défendue par LD, à savoir le combat pour le changement à la tête du pays.

Dans ce cadre, le 5e vice-président dudit parti, Dominique Guy Noël Ngueno, a pour sa part réaffirmé l'engagement du parti à accentuer le combat pour l'alternance. "L'objectif de cette formation est d'outiller nos militantes afin que leur mouvement participe à l'exercice de leurs activités. Cela passe par la structuration du mouvement et l'implantation de notre mouvement politique afin de recruter le plus grand nombre de femmes démocrates mais aussi d'autres adhérents pour qu'ils s'engagent à la cause de notre parti politique", a-t-il déclaré.

A noter que l'orateur a également décliné la feuille de route pour la redynamisation du parti et son implantation sur l'ensemble du territoire national.



Une vue des militantes de LD lors de la formation.

Miroir du gouvernement

Hâter la fin des centrales thermiques à gazoil

LA recrudescence des coupures d'eau et d'électricité à laquelle sont confrontées actuellement les villes d'Oyem, Makokou, Bitam et Ovan devrait amener le gouvernement à hâter la fin de l'ère des centrales thermiques dans notre pays. D'autant que cette situation, source de nombreux désagréments pour les habitants de ces différentes localités, trouve son origine dans un défaut de fourniture de gazoil, combustible essentiel au fonctionnement de ces unités de production d'eau et d'électricité.

Ce qui prouve à suffisance la vulnérabilité et la précarité de ces installations d'un autre âge, pas franchement en adéquation avec les exigences de préservation de l'environnement dont notre pays est un des leaders en la

matière sur le continent. Ce d'autant plus que ces centrales thermiques sont également perçues, par les riverains, comme sources de nuisances sonores et émettrices de gaz à effet de serre.

En tout état de cause, le calvaire vécu actuellement par les habitants d'Oyem, Makokou, Bitam et Ovan remet au goût du jour la pertinence de la construction du barrage FE2 sur la rivière Okano, au sud-est de Mitzic. D'autant plus que cet ouvrage, censé générer de l'énergie hydroélectrique à hauteur de 36 Mégawatts (MW), devrait permettre d'améliorer, de façon significative, l'électrification des provinces du Woleu-Ntem et de l'Ogooué-Ivindo avec une interconnexion au réseau électrique de Libreville.

La construction de FE2 apparaît, aux yeux de nombreux spécialistes, comme une solution d'autant plus pérenne qu'elle se fonde sur l'eau, une source d'énergie renouvelable dont notre pays, au regard de sa pluviométrie, peut se targuer d'être plus ou moins à l'abri d'une éventuelle sécheresse.

Pour l'heure, sitôt informé de la situation, le ministre d'État, ministre de l'Énergie, Alain-Claude Bilie-By-Nze, a réuni, samedi dernier, à son cabinet, la direction générale de la SEEG et le régulateur afin d'un retour progressif à la normale avec les livraisons attendues de gazoil.

J.KOMBILE MOUSSAVOU